

ET APRÈS ?... ET MAINTENANT ?
VERS UN ALTER GOUVERNEMENT ? QUELLE PLACE
POUR LA SOCIÉTÉ CIVIQUE DANS LES
PROCHAINES CAMPAGNES

Lucie Castet, Clémentine Autain, Prune Helfter-Noah

1. Contexte politique actuel :

- Montée de l'extrême droite (Rassemblement National) : La discussion met en évidence une inquiétude croissante face à la montée du Rassemblement National, perçu comme une force politique de plus en plus puissante, une menace pour les idéaux républicains et les valeurs démocratiques. Ce danger politique s'accompagne d'une inquiétude concernant un possible abandon de certaines causes fondamentales, telles que l'écologie, si l'extrême droite continue de gagner du terrain.
- Défiance envers la politique et les institutions : il y a une désillusion marquée des citoyens à l'égard de la classe politique et des institutions. Cette perte de confiance se manifeste par une faible participation dans les partis politiques et une participation électorale en déclin. La gauche peine à se relancer après ses errements passés, et bien que les différents partis de gauche soient unis en théorie, cette union reste souvent formelle et inefficace dans la pratique.
- Union fragile à gauche : Malgré la constitution du Nouveau Front Populaire (NFP), qui devait incarner une réponse à la droite et à l'extrême droite, la gauche continue de souffrir d'un manque de cohérence interne. Ce front semble encore très théorique, sans véritable structuration ni intergroupe parlementaire solide. La gauche a des difficultés à trouver une dynamique unifiée, laissant le terrain à la droite et à l'extrême droite.

2. Critiques et enjeux internes à la gauche :

- Manque de structure et d'initiative : Clémentine Autain exprime sa colère et sa frustration face à l'inaction et au manque d'organisation au sein de la gauche. Elle critique une certaine "intelligence politique de dernière minute", où les partis ne semblent capables de s'unir que pour sauver des sièges lors des élections, mais manquent de vision stratégique à long terme. Selon elle, cette approche opportuniste nuit à la crédibilité du projet politique de la gauche.
- Consolidation de l'union : Pour Autain, il est essentiel que cette union de la gauche soit plus qu'une simple alliance de circonstance. Il s'agit de structurer un véritable mouvement politique durable qui puisse non seulement résister à l'extrême droite, mais aussi proposer une alternative crédible. Cela nécessite, entre autres, de consolider les alliances à la base et de construire un projet cohérent partagé par les partis de gauche et la société civile. Une approche plus inclusive et structurée est indispensable pour éviter que la gauche ne soit vue comme un regroupement désorganisé.

3. Importance de la société civile :

- Mobilisation de la société civile : nécessité d'inclure la société civile dans les dynamiques politiques, et non seulement dans les périodes de campagne. La société civile doit jouer un rôle central, non pas de façon opportuniste, mais de manière continue. C. Autain parle d'une "mobilisation citoyenne hors normes" lors des dernières élections, qui a contribué à la performance de la gauche. Cette énergie citoyenne doit être maintenue et intégrée dans le processus politique, car les partis ne peuvent plus, seuls, répondre aux enjeux sociaux et politiques du moment.
- Participation des citoyens à la prise de décision : Prune Helfter-Noah met en garde contre une simple instrumentalisation de la société civile. Elle appelle à ce que les citoyens, en tant qu'usagers des services publics et participants à la vie politique, soient impliqués dans les processus décisionnels de manière plus continue. L'idée est de sortir du cycle électoral traditionnel où la société civile est mobilisée uniquement pendant les campagnes électorales, puis oubliée après les élections.

4. Perspectives pour 2027 :

- Préparation des échéances électorales : Les discussions soulignent l'importance de préparer les élections législatives comme priorité absolue. Gagner une majorité absolue est vu comme essentiel pour permettre à la gauche de mettre en œuvre un projet politique alternatif. Lucie Castet et Clémentine Autain insistent sur le fait que l'élection présidentielle de 2027 ne doit pas être l'unique obsession. La construction d'une majorité à l'Assemblée nationale doit être priorisée, car la légitimité d'un projet de gauche dépendra largement de cette base parlementaire.
- Risques d'une nouvelle candidature de Mélenchon : Clémentine Autain soulève une question délicate : la pertinence d'une quatrième candidature de Jean-Luc Mélenchon. Elle exprime des doutes sur la capacité de Mélenchon à rassembler au-delà de son électorat traditionnel et à battre Marine Le Pen au second tour d'une présidentielle. Elle critique également la "stratégie Mélenchoniste" au sein de la France Insoumise, qu'elle perçoit comme centrée sur une écurie présidentielle plutôt que sur un projet de transformation politique de long terme. Autain appelle à une discussion plus large sur les modalités de désignation d'un candidat ou d'une candidate capable de représenter l'union des forces de gauche en 2027.

5. Élargir le débat et répondre aux préoccupations citoyennes :

- Rebâtir un récit de gauche : Les intervenants estiment que la gauche doit dépasser les programmes techniques et proposer un récit de société. Lucie Castet insiste sur la nécessité de raconter une histoire qui parle aux citoyens, en montrant comment leur quotidien pourrait s'améliorer avec un gouvernement de gauche. L'idée est de dépasser les approches en "silos" (transports, santé, fiscalité, etc.) pour offrir une vision intégrée du futur. Ce récit doit être crédible, répondre aux préoccupations concrètes des citoyens (logement, santé, emploi) et leur montrer que la gauche peut offrir une alternative enviable.

- Bataille culturelle : En plus des enjeux électoraux, les intervenants insistent sur la nécessité de mener une bataille culturelle contre la droite et l'extrême droite. Cette bataille doit permettre de déstabiliser le statu quo et de rendre le projet de gauche plus attractif, notamment sur des questions cruciales comme la transition écologique, les inégalités sociales et les discriminations. Selon eux, la droite agit comme un agent de la perpétuation du statu quo et n'assume pas la nécessité de réformes profondes, notamment écologiques.
-

6. Limites de la démocratie représentative :

- Importance des conventions citoyennes : La démocratie représentative traditionnelle montre ses limites, en témoigne la montée de l'abstention et la défiance envers les institutions. Les intervenants voient dans les conventions citoyennes une forme de revitalisation de la démocratie. Prune Helfter-Noah et d'autres soulignent que les conventions citoyennes sur des sujets comme le climat ou la fin de vie ont montré un potentiel démocratique important, mais que leurs conclusions ont été largement ignorées par le gouvernement. Ils plaident pour que les résultats de ces conventions soient obligatoirement traduits en politiques publiques, afin de restaurer la confiance des citoyens dans la capacité des institutions à répondre à leurs préoccupations.
 - Consultation populaire et délibération : En parallèle, l'idée est de renforcer les processus de consultation populaire pour associer davantage les citoyens aux décisions politiques. Des initiatives comme les "cahiers de doléances", mis en place lors de la crise des Gilets jaunes, montrent que les citoyens sont prêts à participer activement, mais se sentent ignorés. Le défi est donc de réconcilier les citoyens avec la politique en rendant ces processus délibératifs plus influents sur les décisions politiques.
-

Les défis auxquels la gauche française doit faire face sont multiples, notamment l'organisation interne, l'inclusion de la société civile, la bataille contre l'extrême droite, et la nécessité de redéfinir un projet de société crédible. Pour réussir, il est essentiel de développer une stratégie politique claire, d'intégrer durablement la société civile, et de mener une bataille culturelle pour reconquérir la confiance des citoyens.